

SOBUP Newsletter



Bulletin d'information de la Société Burkinabè de Pneumologie

Numéro 2

Août

2026

JOURNEES MONDIALES : TUBERCULOSE, SOMMEIL, ASTHME, TABAC LA SOBUP S'INVESTIT SUR PLUSIEURS FRONTS



Entretien exclusif avec
Pr Gisèle BADOUM

Page 5



Témoignage du
Dr Adama ZIGANI

Page 7

Vie de la société ... Page 9:

Visites de convivialité du
bureau de la SOBUP à ses
membres.....Page 11

Le Ministre de la Santé reçoit
le nouveau bureau de la
SOBUP.....Page 13

Lancement de la première session de l'École
de l'Asthme et des Allergies de Ouagadougou
Page.....15

Baptême de l'Unité de Sevrage Tabagique
Professeur Georges OUEDRAOGO
Page.....17

Zoom sur Dr Patricia Roseline OUEDRAOGO :
pneumologue au CHR de Kaya
Page.....19

Le Pr Martial OUEDRAOGO distingué à Alger
Page.....22

La SOBUP lance son premier Grant de
recherche en santé respiratoire
Page.....24

SAVE THE DATE:

Premières journées scientifiques régionales de
la SOBUP - KOUDOUGOU 2026
Page.....28





Dr Abdoul Risgou OUEDRAOGO (MCA)
Président de la Société Burkinabè
de Pneumologie (SOBUP)

MOT DU PRESIDENT

Chers Maîtres, chers membres de la SOBUP, chers lecteurs,

Après un premier numéro qui a marqué le lancement de notre newsletter, nous avons le plaisir de vous présenter cette deuxième édition, reflet du dynamisme de la Société Burkinabè de Pneumologie (SOBUP) et de son engagement constant en faveur de la santé respiratoire au Burkina Faso.

Placée sous le thème « Tuberculose, Sommeil, Asthme, Tabac : la SOBUP s'investit sur plusieurs fronts », cette édition illustre la diversité des actions menées par notre société savante. Elle témoigne de notre volonté d'agir simultanément dans les domaines de la prévention, des soins, de la formation, de la recherche et du plaidoyer.

Ces derniers mois ont été particulièrement riches en réalisations. À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre la tuberculose, la SOBUP, en partenariat avec le Programme National de Lutte contre la Tuberculose, a conduit une vaste campagne nationale de sensibilisation et de dépistage qui a permis de dépister plus de 1 600 personnes et de diagnostiquer 34 nouveaux cas de tuberculose dans plusieurs régions du pays. La Journée mondiale du sommeil a, quant à elle, constitué une étape importante dans la structuration de la prise en charge du syndrome d'apnées obstructives du sommeil. Pour la première fois, treize spécialités médicales se sont réunies autour d'une même table afin de définir une vision commune et une feuille de route nationale pour améliorer le diagnostic et le traitement de cette pathologie encore largement sous-diagnostiquée. Dans le domaine de l'asthme, la SOBUP a franchi une nouvelle étape avec le lancement de la première session de l'École de l'Asthme et des Allergies de Ouagadougou, qui a rassemblé plus de 150 participants. Cette initiative, appelée à s'étendre progressivement aux différentes régions du Burkina Faso, s'inscrit dans notre ambition de renforcer l'éducation thérapeutique des patients et d'améliorer la qualité de leur prise en charge.

Dans cette même dynamique, une formation pratique a été organisée à l'intention des pharmaciens afin de renforcer leurs compétences dans le bon usage des dispositifs d'inhalation.

Notre engagement s'est également traduit par un plaidoyer institutionnel. Le nouveau bureau exécutif de la SOBUP, accompagné du Professeur Martial OUEDRAOGO, a été reçu en audience par le Camarade ministre de la Santé. Cette rencontre a permis de présenter notre vision stratégique et de plaider pour une meilleure disponibilité et une plus grande accessibilité des médicaments inhalés destinés au traitement de l'asthme et de la bronchopneumopathie chronique obstructive. Nous remercions chaleureusement Monsieur le Ministre pour son écoute attentive et son soutien.

Cette édition met également à l'honneur deux figures majeures de la lutte antituberculeuse au Burkina Faso. À travers un entretien exclusif avec le Pr Gisèle BADOUM et le témoignage du Dr Adama ZIGANI, nous rendons hommage à des parcours exemplaires qui continuent d'inspirer les jeunes générations de professionnels de santé.

La vie de notre société se poursuit avec la participation de nos membres à plusieurs rencontres scientifiques nationales et internationales, l'organisation de visites de convivialité auprès de nos collègues dans différentes structures sanitaires et la sortie de la huitième promotion de pneumologues formés au Burkina Faso. Nous vous présentons également les avancées de l'échographie thoracique dans nos régions ainsi que le lancement du premier appel à projets de recherche de la SOBUP, une initiative destinée à encourager l'innovation et à soutenir la relève scientifique.

Au-delà de ces réalisations, cette newsletter reflète l'engagement collectif des membres de la SOBUP au service de la santé respiratoire. Je tiens à remercier chaleureusement tous les Maîtres, collègues, partenaires et collaborateurs dont le dévouement permet à notre société savante de poursuivre son développement et de renforcer son impact au bénéfice des populations.

Je vous souhaite une excellente lecture et vous remercie de votre fidélité.

Dr Abdoul Risgou OUEDRAOGO (MCA)
Président de la Société Burkinabè de
Pneumologie (SOBUP)



JOURNEE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE : LA SOBUP DEPLOIE SES EQUIPES SUR L'ENSEMBLE DU PAYS



Campagne de dépistage sur le site du guérisseur de Nagréongokodogo (Ziniaré)

Le 24 mars de chaque année, la communauté internationale célèbre la Journée mondiale de lutte contre la tuberculose. Au Burkina Faso, la Société Burkinabè de Pneumologie (SOBUP), à travers son Groupe de Travail Tuberculose et en collaboration avec le Programme National de Lutte contre la Tuberculose (PNT), a fait de cette commémoration une vaste campagne de sensibilisation et de dépistage actif, déployée dans la quasi-totalité des régions sanitaires du pays.

Pendant plusieurs semaines, pneumologues, agents de santé communautaires, autorités administratives et partenaires techniques ont uni leurs forces pour rappeler aux populations les signes d'alerte, les modalités de prise en charge et les mesures de prévention de cette maladie qui, bien que curable, continue de faire des ravages.



Emission radiophonique sur la radio Munyu, diffusée dans la région des Tannounyan

Une stratégie médiatique pour toucher le plus grand nombre

Pour atteindre les populations les plus reculées, les équipes de la SOBUP ont investi les ondes et les écrans. Neuf émissions radiophoniques ont été animées dans les villes de Kaya, Koudougou, Manga, Ziniaré, Fada N'Gourma, Ouahigouya, Gaoua, Banfora et Dédougou. À ces émissions se sont ajoutées trois émissions télévisées diffusées sur les chaînes Télévision Voix du Paysan, RTB Gaoua et Savane TV.

L'impact médiatique de cette campagne est considérable. Il est estimé à environ 500 000 auditeurs pour les émissions radiophoniques et à près de 1 million de téléspectateurs pour les passages télévisés. La portée de ces messages de sensibilisation dépasse largement le cadre des seules personnes rencontrées sur le terrain.

Un dépistage de masse au plus près des populations vulnérables

Au-delà des médias, ce sont des actions concrètes de terrain qui ont marqué cette édition 2026. Les équipes de dépistage se sont rendues dans les lieux où la tuberculose frappe le plus durement : maisons d'arrêt et de correction, sites d'orpaillage, camps de personnes déplacées internes, sites de guérisseurs traditionnels, et bien sûr, centres hospitaliers. Au total, ce sont 1 629 personnes qui ont été dépistées à travers le pays, avec 662 cas présumés de tuberculose identifiés. Parmi elles, 512 ont bénéficié d'un test moléculaire Xpert MTB/RIF Ultra, tandis que 199 ont pu bénéficier d'une radiographie thoracique grâce à l'unité mobile mise à disposition sur certains sites.



Equipe du CHU Souré Sanou de Bobo-Dioulasso, mobilisée pour la Journée mondiale de lutte contre la tuberculose





34 cas de tuberculose diagnostiqués et mis sous traitement

Les résultats de cette vaste campagne sont éloquentes. Trente-quatre cas de tuberculose ont été diagnostiqués et mis sous traitement. Parmi ces derniers, trois cas de tuberculose résistante à la rifampicine ont été identifiés, illustrant l'importance de la recherche active de cas, y compris dans les formes les plus complexes de la maladie.

Des acteurs mobilisés, des populations impliquées

Au-delà des chiffres, c'est la mobilisation des acteurs qui mérite d'être saluée. Les équipes de la SOBUP, les agents du PNT, les autorités sanitaires régionales, les agents de santé à base communautaire, les responsables des maisons d'arrêt et les praticiens de la médecine traditionnelle ont tous joué un rôle actif dans la réussite de cette campagne.

La participation massive des populations témoigne d'une prise de conscience croissante des enjeux liés à la tuberculose. Les séances de sensibilisation ont permis de lever certaines méconnaissances, de dissiper les craintes et d'encourager le recours précoce aux soins.

La SOBUP réaffirme son engagement à poursuivre ce combat, aux côtés du Programme National de Lutte contre la Tuberculose et de l'ensemble des acteurs de santé, pour que la tuberculose cesse d'être une fatalité au Burkina Faso.



Campagne de dépistage à la Maison d'Arrêt et de Correction de Pô, qui abrite une population particulièrement vulnérable



Séance de sensibilisation et de dépistage sur le site d'orpaillage de Zatra (Zabrè), ciblant les populations à haut risque



Emission radiophonique à la RED de Koudougou, animée par l'équipe locale de la SOBUP



Edem KUNAKEY
SOBUP Newsletter



Entretien avec le Pr Gisèle BADOUM,
Cheffe du service de pneumologie
du CHU Yalgado OUEDRAOGO



Figure incontournable de la lutte contre la tuberculose au Burkina Faso et au-delà, le Pr Gisèle BADOUM est une voix qui compte sur la scène sanitaire ouest-africaine et internationale. Experte auprès de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), elle a consacré plus de vingt-cinq ans de sa carrière à la prise en charge des maladies respiratoires, avec un engagement particulier pour la tuberculose. Dans cet entretien, elle revient sur son parcours, les avancées de la lutte antituberculeuse au Burkina Faso et les défis qui restent à relever.

SOBUP Newsletter : Pouvez-vous nous raconter votre parcours et ce qui vous a motivé à vous engager dans la lutte contre la tuberculose ?

Mon engagement est né de mes années d'externat. En quatrième année de médecine, j'ai effectué un stage dans le service de pneumologie où j'ai été particulièrement touchée par la souffrance des patients atteints de tuberculose. C'était une époque où les malades étaient stigmatisés, parfois même abandonnés par leur famille. J'ai alors compris que sauver un patient tuberculeux, c'est sauver toute une population.

En septième année, lors de mon stage interné, j'ai de nouveau séjourné dans le service de pneumologie. Le choix de carrière s'est imposé naturellement : devenir pneumo-phtisiologue, en m'intéressant non seulement à la tuberculose, mais à l'ensemble des pathologies respiratoires.

SOBUP Newsletter : A travers ce récit, nous comprenons mieux l'origine de votre engagement. Sachant que tout engagement de cette envergure s'accompagne souvent de défis importants, quels ont été les plus grands défis personnels et professionnels auxquels vous avez dû faire face dans ce choix ?

Il y a une vingtaine d'années, être femme et médecin n'était pas aisé, et encore moins travailler dans le domaine de la tuberculose. La question revenait sans cesse : « N'as-tu pas peur de contaminer ta famille ? »

Pour moi, c'était un défi. Heureusement, ma famille m'a soutenue, comprenant rapidement la nature de la maladie et acceptant mon choix de carrière. S'engager dans la lutte antituberculeuse ne se résumait pas à soigner les patients à l'hôpital. Il fallait s'investir bien au-delà. Cette détermination m'a conduite à participer aux rencontres du Programme National de Lutte contre la Tuberculose (PNT). Je me souviens d'une anecdote : alors que j'étais enceinte de ma première fille, une délégation de l'OMS était en mission au PNT. L'une des cheffes de mission m'a demandé ce que je faisais là. J'ai répondu : « Je travaille. » Cette réponse, je crois, a marqué cette dame. Je rends hommage ici au Pr Oumou Younoussa BAH-SOW de Guinée, figure emblématique de la lutte antituberculeuse, qui m'a beaucoup encouragée et est devenue mon coach.

SOBUP Newsletter : En tant qu'actrice engagée depuis plusieurs décennies, pourriez-vous nous retracer la genèse de la lutte antituberculeuse au Burkina Faso ?

Mes débuts remontent à 1998, année de ma thèse, qui portait sur le bilan de la lutte de 1995 à 1998. C'est à cette occasion que j'ai découvert l'historique du PNT.





Pr Gisèle BADOUM

Fondé en 1995, le PNT a conservé le même siège, à proximité du CHU Yalgado OUEDRAOGO.

Le Burkina Faso fut l'un des premiers pays de la sous-région à se doter d'un programme national de lutte contre la tuberculose. Un centre régional a vu le jour à Bobo-Dioulasso, puis, pour amplifier la lutte, des centres de diagnostic et de traitement (CDT) ont été créés. Aujourd'hui, le PNT compte plus d'une centaine de CDT, les plus importants restant ceux de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso.

À la tête du PNT se sont succédé des coordonnateurs nommés par le ministère de la Santé. La coordination a bénéficié du soutien de personnalités éminentes, à l'instar du regretté Pr Hilaire TIENDREBEOGO, l'un des grands pionniers de la création du programme.

SOBUP Newsletter : Après plusieurs années de combat, quelles sont, selon vous, les avancées les plus marquantes de cette lutte ?

L'une des avancées majeures a été l'annonce de la gratuité des soins. Savoir que le traitement de la tuberculose était désormais gratuit a été un véritable soulagement pour les patients, d'autant qu'auparavant le traitement était payant.

Le dépistage est devenu également gratuit, grâce au financement de l'État et à l'appui du Fonds Mondial, partenaire de longue date. Des progrès significatifs ont aussi été réalisés dans la prise en charge de la co-infection tuberculose-VIH, avec la stratégie « one-stop-shop » recommandée par l'OMS, qui permet aux CDT de prendre en charge le VIH en même temps que la tuberculose.

L'avancée la plus récente est l'arrivée des tests moléculaires (Xpert MTB/RIF), qui fournissent des résultats en moins d'une heure. Initialement disponibles uniquement au niveau central, ces tests sont devenus l'examen de première intention pour le dépistage de la tuberculose au Burkina Faso.

Enfin, des progrès notables ont été accomplis dans la prise en charge de la tuberculose multirésistante. Il y a une quinzaine d'années, le diagnostic de ces cas posait un véritable problème d'orientation et de prise en charge, faute de solutions thérapeutiques adaptées. Aujourd'hui, non seulement nous disposons des moyens diagnostiques, mais aussi de protocoles thérapeutiques efficaces. Le traitement est passé de vingt et un mois avec injections à neuf mois sans injection, et désormais à six mois avec une forme entièrement orale.

En résumé, en l'espace d'une quinzaine d'années, la prise en charge des patients s'est considérablement améliorée, de même que leur confort. Ces progrès témoignent du chemin parcouru et des efforts consentis par l'ensemble des acteurs.

SOBUP Newsletter : Quelles sont, selon vous, les perspectives d'amélioration ?

La formation des acteurs reste une priorité, même si elle nécessite des moyens financiers importants. Nous formons chaque année des médecins et des infirmiers lors de deux sessions, mais il faut aussi assurer le recyclage.

Le Fonds Mondial demeure notre principal bailleur, avec une contribution de près de 95 %. Il est essentiel que nous parvenions à mobiliser davantage de ressources domestiques.

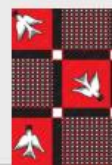
La recherche est un autre défi majeur. Dans les pays francophones, c'est l'une de nos faiblesses. Il faut nous lancer dans la recherche pour produire des données adaptées à notre contexte. La Task Force Tuberculose, créée par le PNT, a précisément pour objectif d'encourager et de parrainer les activités de recherche. J'invite tous les chercheurs qui le souhaitent à s'y associer.

SOBUP Newsletter : À l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre la tuberculose, quel message adresseriez-vous aux acteurs de santé et à la population ?

Au personnel de santé, je dis : pensez toujours à la tuberculose. Dès qu'un patient présente une toux depuis quatorze jours, ou même moins, évoquez cette piste.

À la population, je rappelle que la tuberculose n'est pas une fatalité. L'essentiel est de se faire dépister dès l'apparition des premiers symptômes. C'est une maladie curable, et les patients ont besoin du soutien de tous.

**Propos recueillis par Nouria Yao
SOBUP Newsletter**



VINGT-CINQ ANS DE LUTTE ANTITUBERCULEUSE AU CNLAT : LE TEMOIGNAGE DU DR ADAMA ZIGANI

La SOBUP prête son micro à
un pilier discret de la prise en charge
de la tuberculose au Burkina Faso



Dans le paysage de la lutte antituberculeuse au Burkina Faso, certains noms s'imposent par leur discrétion et leur constance. Le Dr Adama ZIGANI, pneumologue au Centre National de Lutte Antituberculeuse (CNLAT) de Ouagadougou, est de ceux-là. Pourtant, derrière cette réserve se cache un parcours riche de plus de deux décennies au service des patients tuberculeux. La SOBUP est allée à sa rencontre pour recueillir son témoignage.

SOBUP Newsletter : Pour commencer cet entretien, il serait intéressant de mieux connaître la structure dans laquelle vous exercez ainsi que ses principales missions. Pouvez-vous nous présenter le CNLAT et les activités qui y sont menées ?

Avant tout propos, permettez-moi de rendre hommage à tous mes Maîtres : aux regrettés Professeur Hilaire TIENDREBEOGO, Dr Raphael SANOU, Dr Alain ZOUGBA, d'abord, puis au Professeur Martial OUEDRAOGO, qui ont tous participé à ma formation. Je tiens également à saluer mes collègues : les Professeurs Gisèle BADOUM, Kadiatou BONCOUNGOU, feu Georges OUEDRAOGO, ainsi que les Dr Emile BIRBA et Célestine KY. Certains sont mes promotionnaires du Certificat d'Études Spécialisées (CES) de pneumologie. Je les remercie pour la collaboration que nous avons toujours eue et pour les racines profondes que nous avons ensemble plantées au Burkina Faso.

J'exerce comme pneumologue au CNLAT depuis l'an 2000. Ce centre a connu une évolution. À l'origine, on l'appelait simplement le centre antituberculeux. Il relevait du service de pneumologie du CHU Yalgado Ouédraogo, où il était logé. Avec l'application du traitement directement observé (TDO), le centre a été délocalisé pour des raisons pratiques : les patients pouvaient s'y rendre chaque matin pour recevoir leurs médicaments, avec un accès plus aisé que dans l'enceinte du CHU. Le centre a fonctionné ainsi depuis 1975 jusqu'à ce qu'il soit transformé en centre national de référence.

Aujourd'hui, le CNLAT est la structure de référence en matière de diagnostic, de traitement et de suivi des patients tuberculeux. Il dispose d'une unité de consultation médicale que j'anime, d'un service de soins pour la mise sous traitement et le suivi des patients, y compris ceux co-infectés par le VIH. Le centre abrite également le Laboratoire National de Référence des Mycobactéries, récemment accrédité. Il intervient dans la formation des médecins et du personnel infirmier, ainsi que dans les activités de supervision des centres de diagnostic et de traitement (CDT) à travers le pays. Nous disposons aussi d'une unité de radiographie et d'un service administratif composé d'un gestionnaire, d'une comptable, d'un régisseur et d'un personnel de soutien.





Dr Adama ZIGANI

SOBUP Newsletter : Au-delà des missions institutionnelles, chaque professionnel de santé possède une histoire et des motivations personnelles. Qu'est-ce qui vous a motivé à travailler dans la lutte contre la tuberculose ?

J'avoue que ce n'était pas mon option de départ. En tant qu'ancien interne des hôpitaux, mon rêve était d'évoluer dans l'enseignement. Mais à mon retour de formation de spécialiste, j'ai été affecté au centre. En travaillant ici, j'ai appris à connaître la tuberculose en profondeur.

J'ai compris que je pouvais être utile, même au niveau du centre national de lutte antituberculeuse. Pendant une longue période, j'ai réalisé des fibroscopies bronchiques, des ponctions et des biopsies pleurales. Je me réjouis d'avoir mené à bien ces activités techniques. Par ailleurs, la tuberculose reste une maladie à forte incidence dans notre pays. Pour un pneumologue, même si les autres pathologies sont importantes, savoir diagnostiquer et traiter la tuberculose est essentiel.

SOBUP Newsletter : L'expérience de terrain est souvent marquée par des situations fortes. Quelle situation a changé votre pratique ?

Ce qui me marque au quotidien, c'est la satisfaction que je ressens lorsque je revois des patients en bonne santé après six mois de traitement. Ils viennent vous dire simplement « merci » parce que vous avez contribué à leur rétablissement. Pour un médecin, il n'y a pas de plus belle récompense. Les retours positifs des collègues médecins et infirmiers qui nous adressent des patients sont également encourageants. Je ne dirais donc pas qu'il y a eu une situation particulière, mais plutôt que chaque retour positif me reconforte et me prouve que je suis sur la bonne voie.

SOBUP Newsletter : Votre parcours peut certainement inspirer la jeune génération de professionnels de santé souhaitant s'engager dans ce domaine. Quels conseils donneriez-vous aux jeunes qui voudraient vous emboîter le pas ?

De manière générale, il faut aimer ce que l'on fait. Il faut pratiquer la médecine dans l'humilité, car on ne sait jamais tout, même en tant que spécialiste. Il ne faut pas hésiter à demander l'avis de ses confrères. L'autre qualité essentielle est la ténacité. Les tapis rouges ne seront pas toujours déroulés devant vous. Il y aura des embûches, mais tenez bon. Travaillez en toute honnêteté, avec compassion. Les patients tuberculeux en ont vraiment besoin.

**Propos recueillis par Nouria Yao
SOBUP Newsletter**



La SOBUP au Forum national sur le financement de la santé (FONAFIS) 2026



De gauche à droite: le Dr Bouréma KOUMBEM, Secrétaire à la mobilisation des ressources; le Dr Abdoul Risgou OUEDRAOGO, Président de la SOBUP ; et le Dr Eléonore SENI, Trésorière de la SOBUP, lors du FONAFIS 2026.

La SOBUP, représentée par son président, sa trésorière et son secrétaire chargé de la mobilisation des ressources, a pris part aux panels et ateliers thématiques aux côtés des autres participants. Sa présence a témoigné de l'implication de la société dans les réflexions sur un financement plus durable et équitable du système de santé, au service du bien-être des populations.

*Eléonore SENI
SOBUP Newsletter*

La Société Burkinabè de Pneumologie (SOBUP) a été invitée à prendre part au premier Forum national sur le financement de la santé, organisé à Ouagadougou du 25 au 27 mars 2026. Cet événement s'inscrit dans le cadre du Plan national de développement 2026-2030 (Plan RELANCE).

Le forum a réuni plus de 400 participants venus du Burkina Faso et de dix autres pays africains. Ministres, décideurs politiques, techniciens, partenaires internationaux, représentants de la société civile, acteurs du secteur privé et experts ont échangé pendant trois jours sur les mécanismes de financement du système de santé burkinabè.

Les débats ont mis en lumière plusieurs défis persistants : la transition démographique, la coexistence des maladies transmissibles et non transmissibles, la mortalité maternelle et infantile toujours élevée, la faible production locale de médicaments, ainsi que l'insuffisance des infrastructures et des ressources humaines.

À l'issue des travaux, les recommandations se sont articulées autour de quatre axes principaux. Il s'agit de la mobilisation des ressources, de l'innovation dans la gouvernance, de la protection sociale et du financement durable, ainsi que de la transparence et du suivi des ressources. Le forum a également soutenu la formalisation des engagements entre acteurs, le renforcement de la gouvernance financière et la digitalisation, de même que la pérennisation de l'événement, avec une périodicité biennale assortie d'un suivi rigoureux.



Participation de la SOBUP à l'atelier bilan des premières greffes rénales et d'identification des priorités et besoins du Programme National de Transplantation d'Organes



Dans le cadre du développement de l'offre de soins spécialisés au Burkina Faso, le ministère de la Santé, à travers le Programme National de Transplantation d'Organes (PNT0), a organisé à Koudougou, du 27 avril au 1er mai 2026, un atelier portant sur le bilan des premières greffes rénales et l'identification des priorités et besoins du PNT0. L'atelier a regroupé plusieurs représentants des différentes sociétés savantes.

La SOBUP a pris part aux travaux en présentant ses réflexions sur les perspectives de transplantation pulmonaire au Burkina Faso. L'augmentation constante des pathologies respiratoires chroniques et leur évolution vers l'insuffisance respiratoire chronique méritent une attention particulière et soulèvent la question des transplantations pulmonaires.

Les principaux besoins identifiés pour la réalisation de ce projet sont : la mise à niveau du plateau technique, le renforcement des compétences, le développement de l'oxygénation extracorporelle des membranes (ECMO), la création d'un registre national, la mise en place d'un comité national de transplantation pulmonaire et la sensibilisation sur le don d'organes.

Ces rencontres constituent un premier pas pour la réalisation de ce projet ambitieux de transplantation d'organes.

Aly COULIBALY
SOBUP Newsletter

Participation de la SOBUP au 6e congrès de la Société Burkinabè de Pédiatrie

Du 25 au 27 mars 2026 s'est tenue, à la salle des actes de l'Université Joseph Ki-Zerbo, la 6e édition du congrès de la Société Burkinabè de Pédiatrie.

La participation de la SOBUP à ce congrès s'inscrit dans une dynamique de renforcement des liens scientifiques, d'actualisation des pratiques cliniques et d'exploration des innovations en matière de prise en charge des pathologies pédiatriques, notamment respiratoires. La SOBUP a brillé par sa participation avec six de ses membres qui ont activement pris part aux échanges. Une conférence a été animée par le Dr Bouréma Koumbem, pneumologue au CHU Pédiatrique Charles de Gaulle, sur le thème : « Asthme et rhinite allergique : que disent les dernières recommandations ? »

Edem KUNAKY
SOBUP Newsletter



De la gauche vers la droite
Dr Charles DALA, Dr Michel KABORE,
Dr Josué OUEDRAOGO, Dr Bouréma
KOUMBEM, Dr Serge ILBOUDO



Visites de convivialité de la SOBUP à ses membres



La délégation du bureau exécutif de la SOBUP entourée des Maîtres du service de pneumologie du CHU Yalgado OUEDRAOGO, à l'occasion de la visite de convivialité du 8 avril 2026.

Dans le cadre du renforcement de la cohésion au sein de sa société, le bureau exécutif de la SOBUP entreprend depuis quelques mois une série de visites de convivialité à ses membres sur leur lieu d'exercice. Cette tournée a débuté le 8 avril 2026 par une visite symbolique au service de pneumologie du CHU Yalgado Ouédraogo, véritable berceau de la spécialité au Burkina Faso. Cette rencontre a été marquée par la présentation du bureau exécutif, les conseils précieux des aînés et maîtres, ainsi que la remise des cartes de membre au président d'honneur et aux membres à jour de leur cotisation.



La délégation de la SOBUP lors de la visite de convivialité au CHU Bogodogo, au CHU de Tengandogo, au CHU Pédiatrique Charles de GAULLE, à l'hôpital de district de Boulmiougou et à l'hôpital militaire Capitaine Halassane COULIBALY, le 24 avril 2026.





Visite de la délégation au Dr Célestine KY du Secrétariat Permanent du Conseil National de Lutte contre le SIDA et les IST (SP/CNLS-IST)

Poursuivant cette dynamique, le bureau a effectué le 24 avril une tournée de convivialité dans plusieurs structures de la capitale : le CHU Bogodogo, le CHU de Tengandogo, le CHU Pédiatrique Charles de Gaulle, l'hôpital de district de Boulmiougou et l'hôpital militaire Capitaine Halassane Coulibaly, après des étapes au Centre National de Lutte Antituberculeuse (CNLAT), au Secrétariat Permanent du Conseil National de Lutte contre le SIDA et les IST (SP/CNLS-IST) et à l'Office de Santé des Travailleurs (OST).

Dans toutes les structures visitées, la délégation a bénéficié d'un accueil chaleureux de la part des responsables et des équipes. Les échanges ont permis de dégager de belles perspectives de collaboration et de développement au profit de la pratique pneumologique au Burkina Faso.

Le bureau a saisi l'occasion pour remercier l'ensemble des membres pour leur disponibilité et leur engagement sans faille au service de la spécialité.

Les visites se poursuivent; nous y reviendrons dans nos prochains numéros.



La délégation du bureau de la SOBUP en visite
auprès du Dr Rachel NACANABO, à l'OST



La délégation du bureau de la SOBUP en visite
auprès du Dr Adama ZIGANI, au CNLAT





Une rencontre placée sous le signe du plaidoyer et du renforcement de la collaboration

Le jeudi 25 juin 2026, une délégation de la Société Burkinabè de Pneumologie (SOBUP), conduite par le Pr Martial OUEDRAOGO, coordonnateur national du Diplôme d'Études Spécialisées (DES) en pneumologie, a été reçue en audience par le Camarade ministre de la Santé, le Dr Robert Lucien Jean-Claude KARGOUGOU, à Ouagadougou.

Cette rencontre s'inscrit dans une volonté de renforcer les liens de collaboration entre la SOBUP et le ministère de la Santé. Il s'agissait d'abord de présenter officiellement le nouveau bureau exécutif, mis en place en février 2026 à l'issue de l'Assemblée Générale électorale, et désormais présidé par le Dr Abdoul Risgou OUEDRAOGO (MCA).

Un bureau jeune et ancré sur le territoire

Composé en majorité de jeunes pneumologues, déployés dans les différentes régions du pays, ce nouveau bureau incarne une relève dynamique. Il témoigne des progrès accomplis dans la formation des spécialistes et dans le renforcement de l'offre de soins respiratoires sur l'ensemble du territoire.

Un plan d'action ambitieux pour le mandat

Le Président de la SOBUP a présenté au ministre les grandes orientations de son mandat, articulées autour de plusieurs axes prioritaires. Il s'agit notamment du renforcement de la formation continue des professionnels de santé, de la structuration de la recherche en pneumologie, de l'intensification des actions de sensibilisation et de dépistage des maladies respiratoires, et du plaidoyer pour une meilleure accessibilité aux soins et aux médicaments essentiels, en particulier ceux de l'asthme et de la BPCO.

Un plaidoyer pour l'accès aux médicaments inhalés

Au-delà de la présentation protocolaire, cette audience a été marquée par un plaidoyer ferme de la SOBUP en faveur de l'accès aux médicaments inhalés, essentiels dans la prise en charge de l'asthme et de la BPCO.

Ces pathologies, en constante augmentation au Burkina Faso, nécessitent des traitements de fond qui restent encore difficiles d'accès pour de nombreux patients, en raison de leur coût élevé et de leur disponibilité limitée sur le marché local. La délégation a sollicité l'appui du ministère pour faciliter la disponibilité et l'accessibilité de ces médicaments.



Le Camarade ministre de la Santé, Dr Robert Lucien Jean-Claude KARGOUGOU (à droite) recevant la délégation de la SOBUP conduite par le Professeur Martial OUEDRAOGO (à gauche), coordonnateur national du Diplôme d'Études Spécialisées (DES) en pneumologie

L'engagement du Ministre

Le ministre de la Santé a salué la qualité de cette relève et la vision portée par le nouveau bureau de la SOBUP. Il a réaffirmé sa disponibilité à accompagner les initiatives visant à promouvoir la santé respiratoire, à renforcer la prévention, le diagnostic et la prise en charge des maladies respiratoires. Il a également pris bonne note du plaidoyer formulé par la SOBUP et s'est engagé à examiner les voies et moyens pour améliorer l'accès aux médicaments inhalés.

La SOBUP remercie chaleureusement le Camarade ministre pour son écoute et son engagement à accompagner les actions de la société en faveur de la santé respiratoire au Burkina Faso.

Eléonore SENI
SOBUP Newsletter





Photo de famille : une partie des participants à la table ronde pluridisciplinaire sur le syndrome d'apnée du sommeil, réunissant treize spécialités médicales autour de la SOBUP

La SOBUP et ses partenaires passent à l'action avec une feuille de route ambitieuse sur six mois

Dans notre premier numéro, nous rendions compte de l'engagement sans précédent de treize spécialités médicales réunies par la Société Burkinabè de Pneumologie (SOBUP) à l'occasion de la Journée mondiale du sommeil, le 17 mars 2026 à Ouagadougou. Cette table ronde avait permis de poser un diagnostic partagé : le syndrome d'apnée du sommeil (SAS) reste largement sous-diagnostiqué au Burkina Faso, faute de formation, d'équipements adaptés et de parcours de soins coordonnés.

Les chiffres présentés lors de cette rencontre sont éloquentes. Le nombre de médecins formés spécifiquement à la médecine du sommeil est très insuffisant. Sur le plan diagnostique, seule la polygraphie ventilatoire est disponible, pour un coût moyen compris entre 45 000 et 80 000 francs CFA, et aucun polysomnographe fonctionnel n'est actuellement en service. Concernant le traitement, les appareils de pression positive continue (PPC) sont accessibles à des prix variant de 450 000 à 900 000 francs CFA, sans aucune prise en charge par les assurances.

Face à ce constat, l'ensemble des spécialités présentes (cardiologie, neurologie, ORL, stomatologie, anesthésie-réanimation, pédiatrie, psychiatrie, gériatrie, médecine du travail, ophtalmologie, nutrition, physiologie et pneumologie) a décidé de passer à l'action.

Un groupe de travail pluridisciplinaire doté d'un mandat clair

Installé le 17 mars 2026, le groupe de travail est confié au Dr Arnaud TIENDREBEOGO, Maître de conférences en physiologie. Il réunit un référent par spécialité et dispose d'un mandat de six mois, de mars à septembre 2026, avec plusieurs missions prioritaires.

Il s'agit d'abord de préfigurer la création d'une Société Nationale du Sommeil pluridisciplinaire. Ensuite, le groupe devra élaborer des recommandations nationales pour le diagnostic et la prise en charge du SAS, adaptées aux réalités du terrain. Enfin, un parcours de soins inter-spécialités clair devra être proposé, afin d'éviter les errances diagnostiques et thérapeutiques.

S'agissant de la formation, les participants ont souligné qu'elle ne pourra être efficacement déployée qu'après la mise en place d'un laboratoire du sommeil fonctionnel. La réflexion sur les formats (formations brèves, diplôme universitaire ou master) sera donc menée en parallèle de l'équipement et de l'organisation de ce plateau technique indispensable.

Une dynamique qui dépasse le cadre de la pneumologie

« Le syndrome d'apnée du sommeil n'est pas l'affaire des seuls pneumologues. C'est une pathologie systémique qui exige une approche globale », a rappelé le Pr Martial OUEDRAOGO, qui a présidé les débats. La richesse des échanges, avec près d'une centaine de participants, a montré que les différentes spécialités sont prêtes à travailler main dans la main. La SOBUP tiendra ses membres informés de l'avancement des travaux et du plaidoyer auprès des pouvoirs publics.

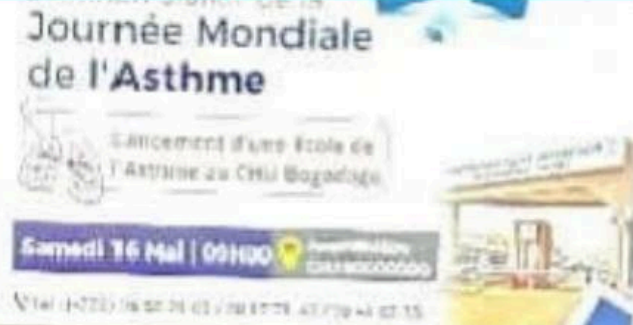
Un appel à contribution permanente

Le groupe de travail reste ouvert à toute compétence complémentaire. Les spécialistes ou chercheurs intéressés par la médecine du sommeil peuvent contacter le Dr Arnaud TIENDREBEOGO via le secrétariat de la SOBUP à l'adresse sobup01@gmail.com

Il réunit un référent par spécialité et dispose d'un mandat de six mois, de mars à septembre 2026, avec plusieurs missions prioritaires.

Souleymane BAMOGO
SOBUP Newsletter





Chaque année, la journée mondiale de l'asthme rappelle l'importance de mieux comprendre cette maladie respiratoire chronique qui touche des millions de personnes à travers le monde. Le 7 mai 2026, le Burkina Faso s'est joint à la mobilisation internationale sous le thème « Accès aux inhalateurs anti-inflammatoires pour tous », thème officiel retenu par l'Organisation mondiale de la Santé pour l'édition 2026. À cette occasion, la SOBUP a multiplié les initiatives pour informer, dépister et accompagner les patients.

Des élèves sensibilisés

Dans plusieurs localités, les pneumologues se sont mobilisés à travers des conférences dans les établissements scolaires. Plus de 800 élèves ont appris à reconnaître les signes de l'asthme, à identifier les facteurs déclenchants et à adopter des gestes de prévention. Certains ont bénéficié de tests fonctionnels respiratoires (spirométrie) pour un dépistage précoce. La sensibilisation s'est également poursuivie sur les ondes, où des émissions radiophoniques ont rappelé l'impact de la maladie sur le quotidien et l'importance d'une prise en charge adaptée. La SOBUP a profité de l'occasion pour réaffirmer son engagement à soutenir les patients et promouvoir l'accès aux soins.



Dr Eric LOABA en pleine sensibilisation au lycée Sainte Cécile de Dédougou



Activités de sensibilisation sur l'asthme au Lycée privé Schorge, à Koudougou par l'équipe de Dr Aly COULIBALY



Sensibilisation au Lycée Provincial Moussa KARGOUGOU de Kaya.



Sensibilisation sur l'asthme au lycée municipal de Tenkodogo par l'équipe du Dr Barthélémy TIEMTORE





Emission radiophonique animée par Dr Salif PARE à Fada N'Gourma

Les pharmaciens, un maillon essentiel

Parce que la prise en charge de l'asthme ne se limite pas aux médecins, la SOBUP a organisé une formation dédiée aux pharmaciens. L'objectif était de renforcer leurs connaissances sur les traitements et l'utilisation adaptée des inhalateurs. Ces échanges ont permis de clarifier des points pratiques et de consolider leur rôle essentiel dans la chaîne de prise en charge des patients.

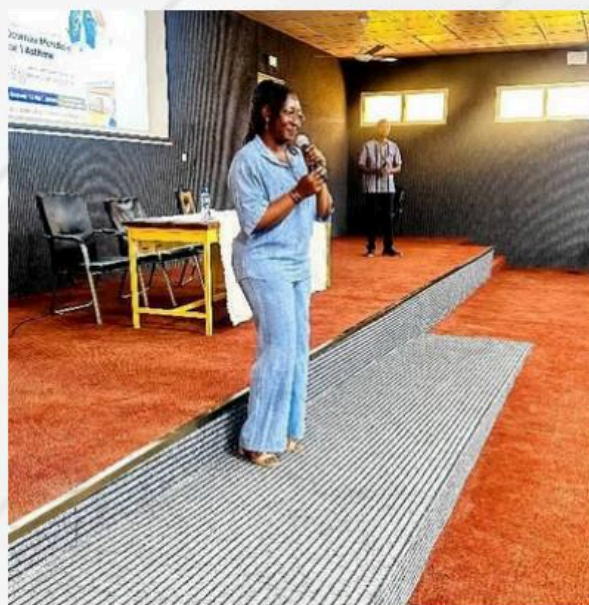


Séance de spirométrie au profit des élèves du lycée privé Schorge, à Koudougou

Une école pour mieux vivre avec l'asthme

L'évènement marquant de cette commémoration est le lancement de l'École de l'asthme le 16 mai 2026 au CHU de Bogodogo. Cette initiative innovante vise à accompagner les patients dans leur parcours thérapeutique. Les discussions ont abordé des sujets sensibles comme l'usage prolongé des corticoïdes, l'absence de traitement curatif définitif et la nécessité d'un suivi régulier. Le lancement de l'École de l'asthme à Ouagadougou marque une avancée majeure dans la promotion de l'éducation thérapeutique des patients asthmatiques au Burkina Faso.

Le président de la SOBUP a réaffirmé sa volonté d'étendre cette initiative à l'ensemble des CHU du pays, afin de renforcer durablement la prise en charge et l'accompagnement des patients.



Dr Patricia Roseline OUEDRAOGO et le Dr Ghislain BOUGMA, lors du lancement de l'école de l'asthme et des allergies

Souleymane BAMOGO
SOBUP Newsletter





Désormais « Unité de Sevrage Tabagique Professeur Georges OUEDRAOGO », la nation salue la mémoire d'un pionnier

La Société Burkinabè de Pneumologie (SOBUP) a pris part, le vendredi 29 mai 2026, à une cérémonie empreinte d'émotion et de reconnaissance : le baptême de l'Unité de Sevrage Tabagique du Centre Hospitalier Universitaire Yalgado OUEDRAOGO, désormais officiellement dénommée « Unité de Sevrage Tabagique Professeur Georges OUEDRAOGO ».

Cet hommage vient saluer la mémoire d'un pionnier de la tabacologie au Burkina Faso. Feu le Professeur Georges OUEDRAOGO a marqué plusieurs générations par son engagement constant en faveur de la lutte contre le tabagisme, la promotion de la santé respiratoire et la formation des professionnels de santé. Médecin, enseignant-chercheur et humaniste, il a consacré sa vie à protéger les populations des méfaits du tabac, avec une détermination qui force le respect.

Par cette distinction, le nom de ce grand serviteur de la santé publique reste désormais durablement associé à la lutte antitabac. L'Unité de Sevrage Tabagique, lieu de prise en charge et d'accompagnement des fumeurs désireux d'arrêter, portera dorénavant son nom, rappelant à tous l'exigence et la passion qui ont animé son parcours.



Cérémonie de baptême de l'Unité de Sevrage Tabagique.
De droite à gauche : M. Maurice KONATE, le Président de la Délégation Spéciale de la commune de Ouagadougou ; le Professeur Gisèle BADOUM, Cheffe du service de pneumologie du CHU-YO ; Dr Adjima COMBARY, le Directeur de cabinet du ministre de la Santé; Mme Aminata OUEDRAOGO, l'épouse du Professeur Georges OUEDRAOGO. Au second rang : le Professeur Martial OUEDRAOGO, Coordonnateur national du DES de pneumologie ; et Ousmane NERE, le Directeur général du CHU Yalgado OUEDRAOGO.





Dans la continuité des activités marquant la Journée mondiale sans tabac, célébrée chaque 31 mai, l'Unité de Sevrage Tabagique Professeur Georges OUEDRAOGO et le groupe de travail « BPCO et Tabac » de la SOBUP ont organisé, le 6 juin 2026, une conférence de sensibilisation à l'École Nationale de Police (ENP).

Le Dr Ghislain BOUGMA, pneumologue et fervent acteur de la tabacologie, a animé une communication portant sur les « Conséquences du tabagisme et nouveaux produits du tabac ». L'exposé a permis d'alerter les jeunes policiers sur les risques liés à la consommation de tabac classique, mais aussi sur les dangers des nouveaux produits du tabac (cigarettes électroniques, produits chauffés, sachets de nicotine, etc.), dont l'usage constitue un enjeu de santé publique émergent. Cette rencontre a réuni 243 élèves policiers, qui ont participé activement aux échanges.

Au-delà de la formation reçue, ces futurs officiers et gradés auront un rôle essentiel à jouer : ils seront les relais auprès des 2000 autres membres de leur promotion, contribuant ainsi à diffuser les messages de prévention au sein de toute la corporation.

Cette démarche illustre parfaitement la stratégie de la SOBUP : former des ambassadeurs pour multiplier l'impact des actions de sensibilisation.

Informar, sensibiliser et prévenir restent les meilleures armes pour protéger la santé des populations. Face au tabac, la sensibilisation est notre première ligne de défense. La SOBUP, à travers ces initiatives, réaffirme son engagement à poursuivre ce combat aux côtés des institutions et des acteurs de la santé publique.



Le Dr Abdoul Risgou OUEDRAOGO, Président de la SOBUP (au centre) et le Dr Ghislain BOUGMA, coordonnateur du groupe de travail « BPCO et Tabac » de la SOBUP (à gauche), entourés des participants lors de conférence de la sensibilisation.

Aly COULIBALY
SOBUP Newsletter



ZOOM SUR DR PATRICIA ROSELINE OUEDRAOGO, PNEUMOLOGUE AU CENTRE HOSPITALIER REGIONAL DE KAYA



Les moyens manquent, mais la volonté ne faiblit pas. Elle improvise parfois avec les ressources disponibles, transforme les contraintes en solutions, et s'appuie sur la solidarité de son équipe. Pour sa collaboratrice, Dr Marthe ZONGO : « Dr OUEDRAOGO est un modèle de résilience pour tous dans sa quête de la santé des patients »

La voix humaine

La bienveillance et le professionnalisme de Dr OUEDRAOGO se reflètent dans les expériences de ses patients. « Lorsque j'ai appris que je souffrais de BPCO, j'étais terrifié. Elle m'a accueilli avec une douceur incroyable. Elle a pris le temps de m'expliquer chaque étape du traitement et m'a rassuré à chaque consultation. Grâce à son écoute et à son soutien, je me sens accompagné et jamais seul face à la maladie », déclare Ali, un patient venu à son rendez-vous de contrôle. Et Sandrine d'ajouter « quand j'étais hospitalisée pour une infection respiratoire sévère, j'ai été marquée par la présence constante de Dr OUEDRAOGO. Elle passait chaque jour vérifier mon état avec un sourire et une parole bienveillante. On sent qu'elle aime ses patients et qu'elle se bat pour eux. Je lui dois beaucoup ».

L'aube sur Kaya

À l'aube, la cour du Centre Hospitalier Régional (CHR) de Kaya s'anime. Dans les couloirs encore silencieux, une pneumologue ajuste sa blouse blanche. Son regard est déjà tourné vers les patients qui l'attendent, certains venus de villages éloignés après des heures de route. Chaque matin, elle sait qu'elle portera sur ses épaules le poids de dizaines de patients fragiles. Son visage reflète la détermination d'une femme qui a choisi de consacrer sa carrière à la santé respiratoire dans une région où chaque souffle compte.

Le choix d'un chemin

Spécialisée en pneumologie à l'Université Cheick Anta Diop de Dakar, Dr OUEDRAOGO exerce à Kaya dans la région des Kailsas depuis 2020. Le choix de cette région n'est pas fortuit ; elle l'a fait par conviction. « Ici, chaque geste prend une importance particulière, car les patients n'ont souvent aucun autre recours », confie-t-elle. Ce choix est devenu son identité : une médecine de proximité, enracinée dans la réalité de la zone.

Le quotidien au CHR

Ses journées sont longues et rythmées par les consultations des patients souffrant de pathologies respiratoires, la gestion des patients hospitalisés, et les explorations fonctionnelles respiratoires. Elle répond également aux sollicitations des autres services pour des avis spécialisés.

Dans son bureau, les dossiers s'empilent, mais elle prend toujours le temps d'écouter. Derrière chaque toux, chaque dyspnée, il y a une histoire de vie qu'elle refuse de réduire à un simple diagnostic.





CENTRE HOSPITALIER REGIONAL DE KAYA

Au-delà des murs de l'hôpital

Ses initiatives s'étendent bien plus loin que l'institution médicale.

Dr OUEDRAOGO et son équipe mènent des activités de lutte antituberculeuse dans la région à travers des dépistages au sein des populations à risque (camps de personnes déplacées internes, maison d'arrêt et de correction de Kaya). Elle intervient également dans la promotion de la santé à travers des séances de sensibilisation dans les écoles et des émissions radiophoniques portant sur la santé respiratoire. Dr OUEDRAOGO s'investit également dans la transmission du savoir en contribuant à l'enseignement des pathologies respiratoires à l'Ecole Nationale de Santé Publique de Kaya au profit des paramédicaux.

Des défis à relever

Selon Dr OUEDRAOGO, les principaux défis tiennent au contexte sécuritaire de la région, marquée par un afflux de personnes déplacées internes, ainsi qu'à la pratique accrue de l'orpaillage traditionnel, dans un environnement où les ressources sont très limitées. Pourtant, elle ne baisse jamais les bras : « les patients, souvent démunis, viennent parfois de villages éloignés après des heures de route, et chaque souffle récupéré est une victoire », répète-t-elle, comme un mantra qui guide ses journées.

Son cri de cœur

« J'incite les populations de la région à consulter précocement les centres de santé. Banaliser les symptômes respiratoires, c'est courir le risque d'une récupération fonctionnelle respiratoire plus difficile. Pourtant un diagnostic précoce et une prise en charge adaptée permettraient d'avoir de meilleurs résultats ».

Le quotidien de Dr OUEDRAOGO est une lutte silencieuse, mais puissante. Elle incarne l'espoir d'une région où bien respirer ne sera plus un privilège, mais un droit.

Dimitri SOUBEIGA
Sobup Newsletter



Le deuxième trimestre 2026 a été riche en rencontres scientifiques pour la Société Burkinabè de Pneumologie (SOBUP). D'Abidjan à Mbour, en passant par Alger, ses membres ont répondu aux invitations des sociétés sœurs, participant à trois grands congrès qui ont marqué l'actualité de la pneumologie en Afrique.



Délégation de la SOBUP au congrès SAODA à Abidjan, mai 2026

Abidjan : le congrès SAODA, un rendez-vous international

Du 7 au 9 mai 2026, la SOBUP a pris part au congrès Sommeil Amlon Orun-Da (SAODA) à Abidjan. Cet événement, qui a réuni des experts venus d'Afrique et d'Europe, a offert un cadre d'échanges autour des avancées dans la prise en charge des troubles du sommeil. La délégation de la SOBUP y a présenté plusieurs communications, dont l'une a été distinguée par le 2e prix de la meilleure communication orale.



La délégation de la SOBUP au 6e Congrès de la Société Sénégalaise de Pneumologie, à Mbour, juin 2026

Mbour : le 6e Congrès de la Société Sénégalaise de Pneumologie

Parallèlement, une autre délégation de la SOBUP a participé au 6e Congrès de la Société Sénégalaise de Pneumologie, qui s'est tenu du 18 au 20 juin à Mbour. Les membres burkinabè ont contribué aux travaux par des communications et la modération de plusieurs sessions. À travers ces participations, la SOBUP confirme son ancrage dans le réseau des sociétés savantes africaines et son engagement à collaborer avec ses pairs pour faire face aux défis communs de la pneumologie en Afrique.





Pr Martial OUEDRAOGO (à gauche) recevant sa distinction des mains du Pr Habib DOUAGUI, président du 17e Congrès euro-africain d'Allergologie et d'Immunologie Clinique.

Du 18 au 20 juin 2026, Alger a accueilli le 17^e Congrès euro-africain d'Allergologie et d'Immunologie Clinique, placé sous le haut patronage du président de la République algérienne, M. Abdelmadjid TEBBOUNE. Organisé à l'hôtel El Aurassi, l'événement a réuni près de 500 experts, chercheurs et praticiens venus de 14 pays d'Afrique et d'Europe.

La Société Burkinabè de Pneumologie (SOBUP) était représentée par une délégation de quatorze membres, qui ont activement contribué aux travaux du congrès à travers des conférences, des communications et des ateliers. Le Pr Martial OUEDRAOGO, président de la Société Africaine d'Allergologie et d'Immunologie Clinique (SAFAIC), a présidé le conseil scientifique de cette manifestation.

À l'issue des travaux, le Pr OUEDRAOGO a reçu une distinction honorifique des mains du Pr Habib DOUAGUI, président du congrès et président de la Société Algérienne d'Allergologie et d'Immunologie Clinique (SAAIC), en reconnaissance de son engagement et de son leadership scientifique au service de l'allergologie et de l'immunologie clinique en Afrique. Cette distinction, décernée par ses pairs, témoigne de leur reconnaissance pour son parcours et sa contribution à la structuration de la discipline sur le continent.

Les Dr Abdoulaye VALIA et Videlina AKIRIDZO ont également été distingués pour la qualité de leurs communications scientifiques, illustrant la vitalité de la jeune recherche en pneumologie au Burkina Faso.

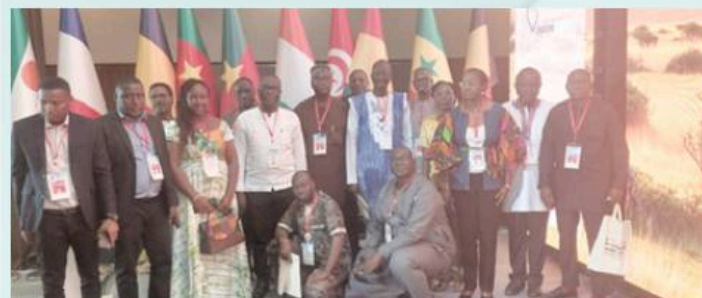
Le congrès a également été marqué par la signature de la déclaration portant création de l'Académie africaine d'Allergologie et d'Immunologie Clinique, dont le siège est établi à Alger. Cette institution, créée à l'initiative du Pr Habib DOUAGUI, vise à concevoir des projets liés aux maladies allergiques et immunologiques dans les pays africains et à guider les instances concernées dans le développement de ce domaine médical. Par ailleurs, le Pr DOUAGUI a annoncé l'ouverture du Diplôme d'Études Spécialisées (DES) en allergologie à partir de l'année universitaire 2026-2027. Le pilotage de ce DES en allergologie et immunologie clinique sera assuré par le Burkina Faso, une reconnaissance du rayonnement de l'expertise burkinabè dans ce domaine.

Le président du Conseil de la nation reçoit la délégation du congrès



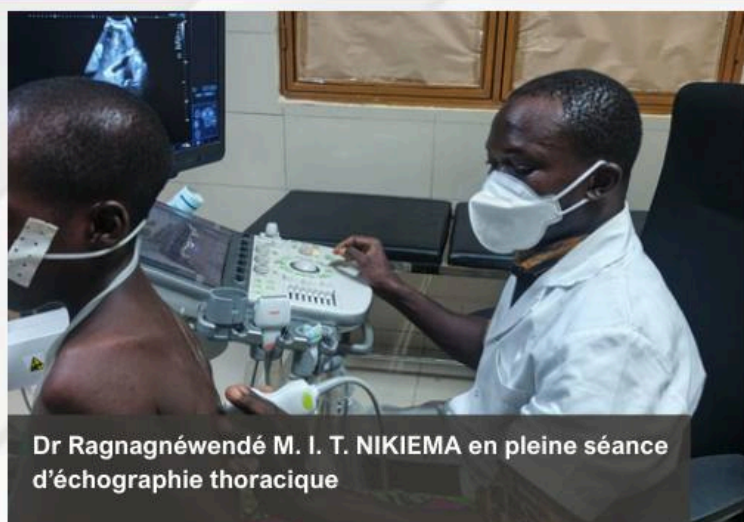
Le président du Conseil de la nation, M. Azouz NASRI (à gauche), recevant le « Bouclier de la Conférence » des mains du Pr Habib DOUAGUI (au centre) et du Pr Martial OUEDRAOGO (à droite), en reconnaissance de son soutien aux activités scientifiques du congrès.

En marge du congrès, le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, a reçu en audience une délégation de participants conduite par le Pr Habib DOUAGUI et le Pr Martial Ouédraogo. M. NASRI, qui préside la chambre haute du Parlement algérien, a salué « le rôle noble des médecins et des chercheurs africains au service de la santé publique et de la promotion de la recherche scientifique ». Il a souligné l'engagement de l'Algérie à contribuer au développement des capacités sanitaires des pays africains. En reconnaissance de son soutien aux activités scientifiques nationales et continentales, M. NASRI s'est vu remettre le « Bouclier de la Conférence ». Les membres de la délégation ont exprimé leur profonde gratitude pour l'accueil chaleureux qui leur a été réservé.



La délégation de la SOBUP aux côtés des représentants des sociétés savantes sœurs, au 17e Congrès Euro-Africain d'Allergologie et d'Immunologie Clinique à Alger, juin 2026

Souleymane BAMOGO
SOBUP Newsletter



Dr Ragnagnéwendé M. I. T. NIKIEMA en pleine séance d'échographie thoracique

L'échographie thoracique, longtemps considérée comme une technique réservée aux centres spécialisés, s'implante progressivement dans la pratique pneumologique au Burkina Faso. Depuis mars 2026, le Centre Hospitalier Régional (CHR) de Manga, dans la région du Nazinon, s'est inscrit dans cette dynamique, offrant aux patients une imagerie de proximité qui améliore significativement la prise en charge des pathologies respiratoires. À l'initiative du Dr Ragnagnéwendé M. I. T. NIKIEMA, pneumologue au CHR de Manga, et de son équipe, l'échographie thoracique a été intégrée à la pratique clinique quotidienne. L'objectif est clair : rapprocher l'imagerie du patient, sécuriser les gestes invasifs et affiner les diagnostics dans un contexte où l'accès aux techniques d'imagerie de pointe reste encore limité. Cette expérience, encore récente, a d'ores et déjà permis d'explorer de nombreuses indications cliniques, qu'il s'agisse d'épanchements pleuraux, de douleurs thoraciques ou de pneumopathies. Au-delà des bénéfices cliniques, c'est toute une dynamique de transfert de compétences qui s'est mise en place. Les connaissances acquises sont progressivement transmises à un deuxième pneumologue du service ainsi qu'à une résidente en pneumologie en stage, élargissant ainsi le cercle des praticiens sensibilisés à cette approche. Cette dynamique s'inscrit dans un mouvement plus large. L'échographie thoracique est de plus en plus pratiquée dans les différents services de pneumologie du pays, y compris en région. Plusieurs acteurs ont déjà été formés, et la SOBUP entend accompagner cette évolution afin que tous les centres, quels que soient leurs moyens, puissent bénéficier de cet outil diagnostique de proximité.

L'objectif est de rendre cette technique accessible à un nombre croissant de professionnels impliqués dans la prise en charge des maladies respiratoires, sur l'ensemble du territoire.

Dans cette perspective, le Dr NIKIEMA a récemment participé à la formation de « niveau 2 G-ECHO » de la Société de Pneumologie de Langue Française, consacrée notamment à la réalisation de biopsies thoraciques échoguidées. Ce perfectionnement permettra de renforcer les compétences déjà acquises et de développer la pratique des gestes interventionnels sous contrôle échographique, avec un impact attendu sur la sécurité des patients et la qualité des soins.

L'expérience du CHR de Manga illustre ainsi comment l'introduction progressive de l'échographie thoracique peut contribuer simultanément à l'amélioration de la prise en charge clinique, à la sécurisation des procédures et à la formation de la nouvelle génération de pneumologues. Dans un contexte de ressources limitées, cette technologie de proximité représente un levier particulièrement pertinent pour le développement de la pneumologie au Burkina Faso.



La SOBUP se réjouit de ces initiatives et entend poursuivre son accompagnement pour que cette pratique, encore émergente, puisse essaimer dans l'ensemble des centres de pneumologie du Burkina Faso.

Gilbert NONGKOUNI
Sobup Newsletter



LA SOBUP LANCE SON PREMIER GRANT DE RECHERCHE EN SANTE RESPIRATOIRE



La Société Burkinabè de Pneumologie (SOBUP) franchit une étape importante dans son développement. Pour la première fois, notre société savante initie un Grant dédié à la promotion de la recherche en santé respiratoire au Burkina Faso. Une première subvention de 500 000 francs CFA pour cette première édition, que le Bureau entend voir grandir progressivement dans les années à venir, au fur et à mesure que les ressources de la société le permettront.

Au-delà du montant, c'est un signal fort que la SOBUP souhaite envoyer : la recherche doit devenir un pilier de son action, aux côtés de la formation continue et de la pratique clinique.

Qui peut candidater ?

Tout membre de la SOBUP à jour de ses cotisations, quel que soit son statut professionnel (médecin spécialiste, médecin généraliste, interne, résident, chercheur ou paramédical impliqué en recherche), est éligible. Le projet doit porter sur une thématique de pneumologie et démontrer un impact potentiel ou avéré au Burkina Faso.

Une attention particulière sera accordée aux candidats les plus jeunes, dans le cadre de la promotion de la relève scientifique.

Critères de sélection

Les dossiers seront évalués sur la base de plusieurs critères : l'excellence scientifique du projet, son caractère innovant, sa faisabilité dans le contexte burkinabè, et son impact potentiel sur la prise en charge des patients et la santé respiratoire au Burkina Faso.

Un processus d'évaluation transparent et rigoureux

Pour garantir l'impartialité du processus, un comité de sélection indépendant, composé de personnalités scientifiques compétentes et intègres, a été mis en place. Les protocoles de recherche seront évalués en aveugle, à l'abri de toute influence liée à l'identité, au statut ou à l'ancienneté du candidat. Seuls la qualité scientifique et le contenu du projet sont pris en compte. Les membres du comité s'engagent à évaluer les dossiers en toute impartialité et s'abstiennent de participer à l'évaluation d'un projet avec lequel ils auraient un lien direct ou indirect.

Les délibérations du comité sont souveraines et sans appel. Le règlement complet du Grant est disponible sur <https://sobup.online>.

Calendrier

Les candidatures sont ouvertes du 1er août au 30 septembre 2026.

L'évaluation des dossiers se déroulera durant les mois d'octobre et novembre 2026. La proclamation des résultats aura lieu lors des Journées Scientifiques Régionales de la SOBUP, qui se tiendront à Koudougou du 19 au 21 novembre 2026.

Comment soumettre un dossier ?

Les dossiers complets, au format PDF, doivent inclure : un protocole de recherche détaillé, un curriculum vitae du candidat principal, une attestation de membre à jour de ses cotisations, une lettre de motivation et un budget prévisionnel détaillé. Ils sont à envoyer exclusivement à l'adresse suivante :

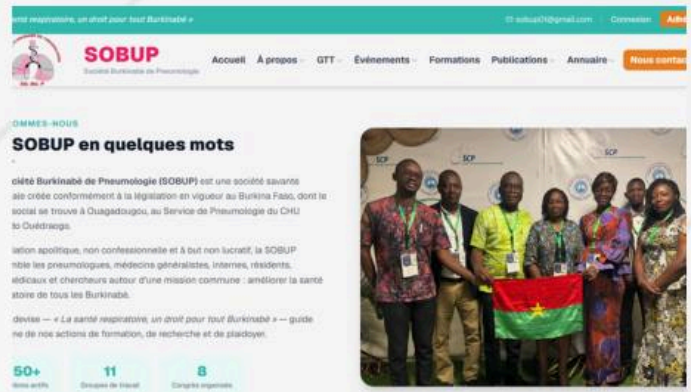
sobup01@gmail.com

L'appel à candidatures complet ainsi que le règlement du Grant SOBUP sont disponibles sur <https://sobup.online> ou sur simple demande à la même adresse email.

Dimitri SOUBEIGA
Sobup Newsletter



SOBUP : UNE PLATEFORME NUMERIQUE AU SERVICE DE LA COMMUNAUTÉ PNEUMOLOGIQUE



La Société Burkinabè de Pneumologie (SOBUP) franchit une nouvelle étape dans sa modernisation avec le lancement de sa plateforme numérique : <https://sobup.online>. Conçue comme un espace fédérateur, elle ambitionne de renforcer les liens entre les membres, de faciliter l'accès à l'information scientifique et de promouvoir les activités de la société savante.

Un outil au service des professionnels et du public

Cette plateforme se veut le reflet du dynamisme de la SOBUP et de son engagement pour une santé respiratoire accessible à tous. Elle propose plusieurs fonctionnalités clés :

- Un site institutionnel pour présenter la SOBUP, ses missions et ses instances.
- Un espace membre sécurisé, permettant aux adhérents d'accéder à des ressources exclusives et de gérer leur profil.
- Un système d'envoi d'emails transactionnels pour les confirmations d'inscription et les notifications au secrétariat.
- Un module de gestion des événements scientifiques, avec inscriptions en ligne et agenda interactif pour suivre les prochains congrès et formations.
- Une médiathèque dédiée au partage de vidéos, photos et documents.
- Une bibliothèque scientifique rassemblant les recommandations de la SOBUP, les livrets de congrès et la Newsletter.

Une adhésion simplifiée et des groupes de travail dynamisés

La plateforme intègre un parcours d'adhésion en ligne simplifié, permettant à tout professionnel de santé de rejoindre la communauté SOBUP et de bénéficier des avantages réservés aux membres. Elle offre également la possibilité de s'inscrire aux Groupes de Travail Thématique (GTT), espaces collaboratifs où les pneumologues et autres spécialistes peuvent échanger et mener des projets de recherche. Cette dynamique s'inscrit dans la volonté de la SOBUP de renforcer la recherche et la formation en pneumologie au Burkina Faso.

Vos retours sont essentiels

Cette plateforme est évolutive et s'enrichira grâce aux contributions de ses utilisateurs. La SOBUP invite ses membres et toute personne intéressée à naviguer librement sur le site et à faire part de ses remarques sur l'ergonomie, l'accès aux contenus ou toute autre suggestion.

Ensemble, faisons de <https://sobup.online> un outil de référence pour la communauté pneumologique burkinabè !

Edem KUNAKEY
SOBUP Newsletter





SOCIÉTÉ BURKINABÈ DE PNEUMOLOGIE

Premières Journées Scientifiques Régionales

Thème central :

« Orpaillage artisanal et poumons :
les enjeux sanitaires au Burkina Faso »

La Société Burkinabè de Pneumologie (SOBUP) organise, du 19 au 21 novembre 2026 à Koudougou, les premières Journées Scientifiques Régionales (JSR) de son histoire. Cet événement inédit s'inscrit dans la dynamique de décentralisation de la société savante, avec l'ambition de rapprocher la pneumologie des professionnels de santé et des populations des régions.

Placées sous le thème « Orpaillage artisanal et poumons : les enjeux sanitaires au Burkina Faso », ces journées répondent à une préoccupation majeure de santé publique dans la région de Nando (ex-Centre-Ouest), où l'exploitation minière artisanale expose les communautés à des risques respiratoires graves : pneumoconioses, tuberculose, BPCO et cancers pulmonaires.

Au programme des trois jours : une campagne de dépistage et de sensibilisation en milieu communautaire, des ateliers pratiques de formation, des conférences sur les liens entre orpaillage, silicose et BPCO, une table ronde réunissant les acteurs de la santé, de l'environnement et du secteur minier, des sessions de communications orales ainsi qu'une visite du service de pneumologie du CHR de Koudougou. La manifestation sera également marquée par la commémoration de la Journée Mondiale de la BPCO.

Ces journées bénéficient du patronage de Monsieur le Gouverneur de la région de Nando et du co-parrainage de Madame Habibou OUEDRAOGO, Directrice Générale du CHR de Koudougou, et de Monsieur Jean Baptiste TIENDRÉBÉOGO, PDG du CHIC Hôtel.

La Présidente scientifique en est le Pr Gisèle BADOUM, Professeur titulaire de Pneumologie à l'Université Joseph KI-ZERBO et coordonnatrice de la section Médecine de l'U.F.R.S.D.S. Son expertise reconnue et son engagement sans faille pour la promotion de la pneumologie au Burkina Faso confèrent à cet événement toute sa rigueur scientifique.

Les communications orales sont à soumettre en ligne sur le site web de la SOBUP: <https://www.sobup.online/>, du 1er août au 30 septembre 2026.

La SOBUP invite l'ensemble des professionnels de santé de la région et au-delà à se mobiliser pour faire de cette première édition un succès et poser les bases d'une tradition scientifique régionale durable.

Rendez-vous à Koudougou en novembre 2026 !

Pour toute information :

Secrétariat SOBUP – sobup01@gmail.com

Tél. 76 58 01 03 / 70 86 64 70





LLPRODUCTION

SORTIE DE LA HUITIEME PROMOTION DE PNEUMOLOGUES FORMES AU BURKINA FASO

Ce lundi 13 juillet 2026 restera gravé dans la mémoire de la pneumologie burkinabè.

La huitième promotion de pneumologues formés au Burkina Faso a reçu son diplôme, marquant l'aboutissement de quatre années d'apprentissage intense. Sept nouveaux spécialistes du souffle s'apprêtent désormais à exercer leur art au service des patients et de la santé publique.

Ali Moussa, Akiridzo Vidéline, Bado Bertille, Bonsa Edmond, Ouédraogo Leithisia, Sana Aminata et Sawadogo Gautier : sept noms, sept parcours, une même passion pour la pneumologie. Cette promotion, riche de la diversité de ses nationalités (Niger, Congo, Burkina Faso), témoigne de la vitalité et du rayonnement de l'école burkinabè au-delà de ses frontières.

Quatre années de formation, une vie de vocations

Leur chemin n'a pas été un long fleuve tranquille. Entre les gardes épuisantes, les nuits blanches auprès des patients en détresse respiratoire et les journées consacrées à l'apprentissage des gestes techniques, ces jeunes médecins ont appris la persévérance. Mais ils retiennent surtout ce que cette spécialité leur a apporté sur le plan humain.

« Mon parcours en pneumologie est avant tout une belle aventure humaine », confie le Dr Vidéline AKIRIDZO. « J'ai découvert une spécialité exigeante mais profondément enrichissante, qui m'a appris à voir au-delà des maladies pour m'intéresser aux personnes qui en souffrent. »

Le Dr Edmond BONSA abonde dans le même sens : « Sous la supervision de nos maîtres, j'ai compris la substance même de la citation : "le souffle, c'est la vie". Qu'il s'agisse d'une crise d'asthme contrôlée ou d'un pneumothorax drainé, chaque geste m'a rappelé la valeur de cette vérité. »

Son mémoire, consacré au profil épidémiologique et évolutif des patients sous oxygénothérapie de longue durée au Burkina Faso, illustre l'engagement de cette promotion pour les défis de la discipline.

Une gratitude sincère envers les maîtres

Tous les sept s'accordent sur un point :

leur formation n'aurait pas été la même sans la rigueur scientifique, la disponibilité et la bienveillance de leurs enseignants.

Des Maîtres qui, au fil des années, ont su transmettre bien plus qu'un savoir-faire : une éthique, une humilité et un sens du partage qui feront d'eux des médecins complets.

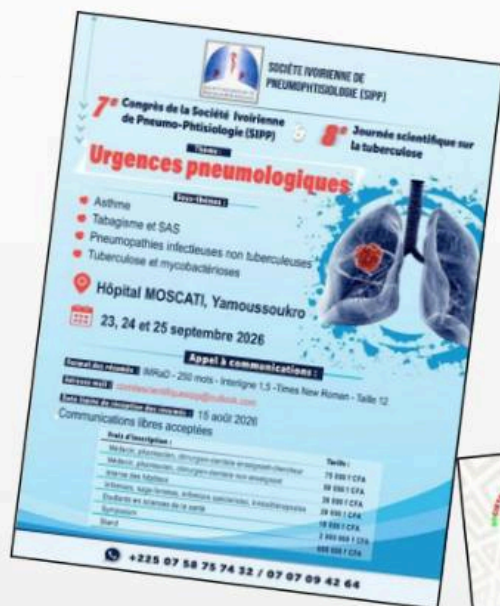
L'heure des premiers pas

Aujourd'hui, ces jeunes pneumologues s'apprêtent à rejoindre leurs différents postes. Conscients des défis qui les attendent – manque de moyens, éloignement géographique, pathologies complexes – ils abordent cette nouvelle étape avec réalisme et détermination. Ils savent que la véritable formation ne fait que commencer, sur le terrain, au contact des patients.

La rédaction de la SOBUP Newsletter adresse ses félicitations les plus sincères à cette promotion et lui souhaite une carrière riche de sens et de rencontres, au service de la santé respiratoire des populations.

Dimitri SOUBEIGA
Sobup Newsletter

SAVE THE DATE



BUREAU DE LA SOBUP



Dr ABDOUL RISGOU OUEDRAOGO

PRÉSIDENT DE LA SOBUP



Dr MAIGA SOUMAILA
SECRETAIRE GENERAL



Dr DAMOUE SANDRINE NADEGE
SECRETAIRE GENERALE ADJOINTE



Dr SIAMBO/SENI ELEONORE
TRESORIERE



Dr SOURABIE ADAMA
SECRETAIRE AUX ACTIVITES
SCIENTIFIQUES



Dr BOUGMA GHISLAIN
SECRETAIRE ADJOINT AUX ACTIVITES
SCIENTIFIQUES



Dr TIENDREBEOGO ARNAUD
SECRETAIRE A LA FORMATION ET
A LA RECHERCHE



Dr NIKIEMA R. M. I. TANGUY
SECRETAIRE ADJOINT A LA
FORMATION ET A LA RECHERCHE



Dr KOUMBEM BOUREIMA
SECRETAIRE A LA MOBILISATION DES
RESSOURCES



Dr COULIBALY ALY
SECRETAIRE A LA COMMUNICATION



Dr KUNAKEY EDEM
REDACTEUR EN CHEF



Dr SOUBEIGA DIMITRI
REDACTEUR EN CHEF ADJOINT



Dr BATIEBO/YAO NOURIA
REPRESENTANTE DES RESIDENTS
EN PNEUMOLOGIE

Rejoignez-nous sur:



 <https://sobup.online>

 (00226) 70 24 12 24 / 70 86 64 70

© 2026 – Société Burkinabè de Pneumologie,
Ouagadougou, Burkina Faso

Directeur de la publication: **Dr Abdoul Risgou OUEDRAOGO**

Rédacteur en Chef: **Dr Edem KUNAKEY**

Rédacteur en Chef Adjoint: **Dr Dimitri SOUBEIGA**

SOUBEIGA

Graphic Designer: **Dr Souleymane BAMOGO**